

## *EJ'EPOEUGE*

Ena i crette du Rho  
 An hlourey ej'epoeuje  
 Daminte qu'i ney croeuje  
 De hlo pè Tsamperro.

T'a na roba a chantô  
 Coume e viele feoeuje;  
 Pa na dzin me deoeuje  
 Chy amoueyroeu du byô!

Yoin dinche, câ te bretse?  
 Tu vén cho'e crette chetse  
 Can è pa pyè terrain.

T'ei tan dzinta quyè poura:  
 Yo te chinto pe oura  
 U bon chon du fourtin.

Che di Bôrne  
 Conteurn romand, mars-avril  
 1968, p. 13; Treize étoiles,  
 avril 1968, p. 15

## *L'ANEMONE VALAISANNE*

Là-haut sur les crêtes du Rho  
 Les anémones ont éclos  
 Pendant que la neige creuse  
 Des combes au Tsamparo.

Tu as une robe plissée  
 Comme les vieilles fileuses;  
 Personne ne me plaint  
 Je suis amoureux du beau!

Ainsi éloignée, qui te cherche?  
 Tu viens sur les crêtes sèches  
 Quand ce n'est pas encore terrain.

Tu es aussi belle que tu peux:  
 Moi je te respire à travers la bise  
 Le bon parfum du printemps.

Sur le terte désert  
 Frissonnante anémone  
 Le printemps te pardonne  
 D'avoir tué l'hiver.

Violet d'outremer  
 Ta robe encapuchonne  
 Un regard de madone  
 Flamme d'un cierge offert

Qui découvre ton île  
 O ma fleur inutile  
 Gardée aux yeux de Dieu

Mais mon âme désire  
 Ton parfum qu'elle aspire  
 Mêlé d'or et de feu.

*Transcription littérale,*  
*Yvan Fournier*

*Marcel  
 Michelet*